

La Revue Canadienne

ON S'ABONNE :

À Montréal, AUX BUREAUX No. 15, RUE ST. VINCENT.

À Québec, CHEZ M. J. TARDIF, agent, AU PALAIS DE JUSTICE.

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie.

Progres.

Table with subscription rates and prices for advertising in the journal.

Nouvelles Etrangères

JOURNAL DES DÉBATS.

LA LIGUE ANGLAISE. 15 MAI.

La lutte beaucoup plus longue qu'intéressante engagée en Angleterre depuis le commencement de la session...

reste toujours à l'abri des fluctuations et des tempêtes qui agitent l'industrie.

La discussion et le temps n'ont donc fait que répandre plus largement et faire entrer plus profondément dans le pays l'idée de la réforme économique.

— Les amis de l'Irlande ont tenu un meeting pour exprimer l'horreur (nous nous servons des termes de la lettre de convocation), que leur fait éprouver l'infâme bill de coercition.

— On calcule que trente mille Irlandais auront émigré cette année de leur patrie.

Pologne et Gallicie. — Nous avons peu de choses à ajouter aux nouvelles contenues dans notre dernier numéro.

peut-être à une transaction; s'il n'y réussissait pas, la question de la dénonciation du traité d'occupation commune serait ajournée.

— D'un autre côté, ce qui vient de se passer en Canada est un avertissement donné au monde que cette colonie française est mûre pour l'émancipation.

— D'après les lettres du 31 mai, il a dû y avoir, le 8 avril, à Vera-Cruz, un prononcement en faveur de Santa-Anna qui attendait ce jour-là.

ANGLETERRE ET IRLANDE. — Le ministère anglais a triomphé de la résistance des membres irlandais.

La première lecture du bill de répression pour l'Irlande a été votée par 274 voix contre 125, c'est-à-dire avec 149 voix de majorité.

PORTUGAL. — Un mouvement insurrectionnel s'est manifesté en Portugal; il embrase tout le nord du royaume.

On a cru un moment qu'il n'avait rien de militaire, et qu'il était le résultat des impôts excessifs qui pèsent sur la population des campagnes.

Après les lettres du 31 mai, il a dû y avoir, le 8 avril, à Vera-Cruz, un prononcement en faveur de Santa-Anna qui attendait ce jour-là.

Quelques-uns disent que Santa-Anna revient pour faire de la monarchie au Mexique.

— P. S. Le Times, dans sa deuxième édition du 14, qui nous parvient par voie extraordinaire, annonce que le comité de conférence a proposé une rédaction qui a été adoptée le 27 avril par les deux chambres.

OPINION DE LA PRESSE FRANÇAISE

SUR LES QUESTIONS ANGLO-AMÉRICAINES.

(Le siècle du 13 Mai.)

ÉTATS-UNIS.

Le Liverpool a apporté des nouvelles de Washington du 21 et de New-York du 23 avril.

La résolution adoptée par le sénat, dans sa séance du 15, a été portée à la chambre des représentants, qui s'en est occupé immédiatement.

Correspondance de Paris.

12 mai 1846.

La France ouvre ses bras aux étrangers avec la grâce hospitalière qui l'a toujours caractérisée; je ne prétends, certes, pas blâmer cette hospitalité généreuse, mais je désirerais, dans certains cas, voir poser des limites convenables.

FEUILLETON DE LA REVUE CANADIENNE.

LE DERNIER DES GROGNARDS,

La Comtesse d'Harleville

LE MARQUILLIER.

(Suite.)

XV.

DERNIÈRES RECOMMANDATIONS.

Les tristes prévisions de mademoiselle de Saint-Auge et du vicomte de la Pannetière, ne tardèrent pas à se réaliser.

— Il ne s'en relèvera pas!

— Nous voyons bien, dit l'un d'eux, qu'il y a dans la situation du sujet un péril imminent, et que la mort s'avance à pas lents, et pourtant nous ne saurions déterminer le siège du mal, encore moins en prévoir la durée.

Un des docteurs dit même à mademoiselle de Saint-Auge qui le pressait de s'expliquer d'une manière plus catégorique :

— La science vient de briser contre des mystères qu'il n'est pas permis à l'homme de pénétrer. A ce sujet, madame, je vous citerai un mot du célèbre Petit notre illustre devancier, dans un cas semblable à celui qui s'offre à nos yeux :

— Dans vingt-quatre heures et peut-être avant, M. le comte n'existera plus.

— Je vous entends, mon cher Gonet, lui dit-il; mon cœur va sonner!

— Je ne dis pas cela, M. le comte, répartit le notaire, à votre âge, la nature a bien des ressources. ... et les médecins ne vont pas infatigables!

— Avez, mon ami, je suis que je n'en reviendrai pas. Quand un soldat tel que moi a affronté la mort sur vingt champs de bataille, il voit s'avancer son heure dernière sans pâlir; seulement, j'eusse mieux aimé succomber devant l'ennemi que dans mon lit; que la volonté de Dieu soit faite!

mais un médecin doit avant tout la vérité à ceux qui la lui demandent.

D'Harleville avait exigé, de ceux qui l'entouraient, de lui déclarer sans feinte l'avis des docteurs; mademoiselle de Saint-Auge, le vicomte de la Pannetière et le notaire firent conseil sur la nécessité d'obtempérer aux ordres du comte, et il fut décidé que maître Gonet, en sa qualité, se chargerait de la délicate mission d'annoncer à leur malheureux ami l'approche de sa dernière heure.

— Je vous entends, mon cher Gonet, lui dit-il; mon cœur va sonner!

— Je ne dis pas cela, M. le comte, répartit le notaire, à votre âge, la nature a bien des ressources. ... et les médecins ne vont pas infatigables!

— Avez, mon ami, je suis que je n'en reviendrai pas. Quand un soldat tel que moi a affronté la mort sur vingt champs de bataille, il voit s'avancer son heure dernière sans pâlir; seulement, j'eusse mieux aimé succomber devant l'ennemi que dans mon lit; que la volonté de Dieu soit faite!

Gonet, profondément ému, prit, sans mot dire, la main de d'Harleville qu'il serra avec effusion.

— Mon cher notaire, répartit le colonel, il faut mettre ordre à ses affaires. ... heureusement

que je m'y suis préparé d'avance. ... Je n'ai que quelques arrangements à prendre.

Une demi-heure après le grognard entra dans la chambre du comte.

— Merci, Balafre, en attendant, assieds-toi là, et écoute-moi!

— Vous m'avez fait appeler, mon colonel? présent! Mais si ça ne va guère aujourd'hui, ça ira mieux demain; comme à la parade.

— Vous m'avez fait appeler, mon colonel? présent! Mais si ça ne va guère aujourd'hui, ça ira mieux demain; comme à la parade.

— Vous m'avez fait appeler, mon colonel? présent! Mais si ça ne va guère aujourd'hui, ça ira mieux demain; comme à la parade.

— Vous m'avez fait appeler, mon colonel? présent! Mais si ça ne va guère aujourd'hui, ça ira mieux demain; comme à la parade.

— Vous m'avez fait appeler, mon colonel? présent! Mais si ça ne va guère aujourd'hui, ça ira mieux demain; comme à la parade.

— Vous m'avez fait appeler, mon colonel? présent! Mais si ça ne va guère aujourd'hui, ça ira mieux demain; comme à la parade.

— Vous m'avez fait appeler, mon colonel? présent! Mais si ça ne va guère aujourd'hui, ça ira mieux demain; comme à la parade.

— Vous m'avez fait appeler, mon colonel? présent! Mais si ça ne va guère aujourd'hui, ça ira mieux demain; comme à la parade.

Depuis quelques jours, lord Palmerston est à Paris. Lord Palmerston, c'est Pitt amoindri par biens des côtés, mais toujours aussi grand par sa haine sauvage contre la France.

Cette réception a étonné profondément les Anglais qui ne savent comment l'interpréter. Qu'en a dû penser sir Robert Peel? Je crains fort qu'on lui donne une triste idée de nos hommes d'Etat, cet accueil trop flatteur lui soumet des motifs de relâchement pour l'entente cordiale.

Je vous ai annoncé, dans ma dernière lettre, l'arrivée du fils de Nicot à Toulon. Il a été invité, d'une manière officielle, à venir jusqu'à Paris. Des combinaisons diplomatiques, dit-on, se rattachent à cette politesse, et les grands hommes de la cour en attendent les meilleurs résultats.

Tous ces calculs ont été déjoués. Le jeune prince russe a senti que le fils du bourreau de la Pologne ne pourrait se montrer au centre de la France sans y soulever des cris de haine contre le tyran, des cris d'amour pour les victimes.

Ibrahim Pachin, après avoir séjourné à Toulon et à Bonenoux, est arrivé, le 24 avril, à Paris; il a été reçu solennellement aux Tuileries le 27. Il a visité Vincennes, l'Hôtel-de-Ville et les principaux monuments de la capitale.

Quant à lui, du moins, il est le bienvenu, surtout il est reçu avec un enthousiasme, dont il doit être d'autant plus fier que cet accueil populaire n'a rien d'intéressé; c'est l'expression pure et sans arrière-pensée des sentiments de la nation.

— Oui, mon cher Balafre, ajouta d'Harleville, je n'ai plus que quelques instants à vivre, je le sais et je sens. ... Il faut donc que je te donne mes dernières instructions, car c'est à toi que je veux désormais confier le sort de ce que j'ai de plus cher au monde. ... l'avenir de mes enfants!

— Comme un consigne de poste avancé, mon colonel!

— C'est bien! fit d'Harleville; puis, plongeant son bras amaigri sous son oreiller, il en retira un portefeuille et un petit sac scellé par un carbet, en disant: Tiens! ... ce portefeuille contient 50,000 francs en billets de banque; c'est la dernière gratification que l'Empereur me donna quelques jours avant la bataille de Waterloo. ... J'ai su conserver cette somme à l'insu de tout le monde; toi seul sur la terre, Dieu et moi en connaissons l'existence. Prends, et comme je ne doute pas que ma femme, devenue veuve, ne ruine complètement mes enfants, ces 50,000 francs serviront de dot à ma fille, et ma Blanche, et pourront aider à former un établissement pour mon fils Gontrand; c'est toi, Balafre, qui leur distribueras cet argent en temps et lieux.

— Oui, mon colonel! ... fit le grognard en sanglotant, on s'y conformera! ...

— Quant à ce petit sac, poursuivit d'Harleville, il contient 10,000 francs en or. Cet argent a une destination particulière. Tu n'ouvriras ce sac que sept ans, jour pour jour, de l'anniversaire de mon décès; il contient tout un écrit dont tu prendras alors connaissance; et auquel tu te conformeras en tous points. ...

— Oui, mon colonel! ... fit le grognard en sanglotant, on s'y conformera! ...

— Quant à ce petit sac, poursuivit d'Harleville, il contient 10,000 francs en or. Cet argent a une destination particulière. Tu n'ouvriras ce sac que sept ans, jour pour jour, de l'anniversaire de mon décès; il contient tout un écrit dont tu prendras alors connaissance; et auquel tu te conformeras en tous points. ...

— Oui, mon colonel! ... fit le grognard en sanglotant, on s'y conformera! ...

— Quant à ce petit sac, poursuivit d'Harleville, il contient 10,000 francs en or. Cet argent a une destination particulière. Tu n'ouvriras ce sac que sept ans, jour pour jour, de l'anniversaire de mon décès; il contient tout un écrit dont tu prendras alors connaissance; et auquel tu te conformeras en tous points. ...

— Oui, mon colonel! ... fit le grognard en sanglotant, on s'y conformera! ...